



Edition 2017
Activités année 2016

ECOLE DU CHAT LIBRE VALS D'YERRES ET DE SEINE

Protection et non prolifération féline
Association loi 1901 d'Intérêt général

Sommaire page

Assemblée générale 2016 Manifestations	2
Résultats 2016 Chouquette devenue Zoé Mako et Chaminou	3
Qu'est-ce qu'un « chat libre » ?	4
Victime des vacances	5
Kim, et ses petits protégés Tigrou	6
Le danger pour une famille d'accueil Nouvelles de Lino Décès de Prince	7
Sun, chaton abandonné	8
Sauvetage de Loulou	9
Capucine et ses petits	10
Goupil, chat roux et blanc	11
QUIZ: le chat sous toutes ses coutures	12

Calendrier 2017

29 avril	Assemblée Générale Yerres
21 mai	Journée d'adoption Yerres
8 octobre	Journée d'adoption Yerres
Décembre	Journée d'adoption Brunoy

***Vous pouvez nous aider en
devenant bénévole ou
famille d'accueil.***

Editorial

Comme chaque année depuis que l'association existe, tous les bénévoles font le maximum pour venir au secours des animaux qui sont victimes de la négligence ou de la cruauté des êtres humains.

Nos familles d'accueil sont constamment débordées, certaines ne partent même plus en vacances.

La protection animale est un engagement important dont chacun des membres de l'association en assure pleinement la mission.

En 2016, l'association a fait stériliser et identifier 333 chats et chatons, 135 chats adultes ainsi que 88 chatons ont été adoptés, et 110 chats errants sont devenus des chats libres remis sur leur territoire où ils sont nourris et surveillés par des bénévoles.

Depuis sa création, l'association a fait stériliser et identifier 5154 chats.

Nous proposons des chats à l'adoption lors de nos trois grandes journées d'adoption qui ont lieu dans deux communes différentes du Val d'Yerres, aidés en cela par le prêt de salles communales appropriées à l'événement.

Nous remercions bien sincèrement ces deux municipalités, à savoir les villes de Yerres et de Brunoy, qui nous permettent ainsi de présenter et de faire adopter les chats abandonnés en attente d'un nouveau foyer dans un cadre légal, c'est-à-dire répondant aux conditions prévues par le département pour ce type de manifestations.

L'Ecole du chat libre Vals d'Yerres et de Seine est reconnue d'intérêt général et, à ce titre, tous les dons qu'elle reçoit sont déductibles à 66% de l'impôt sur le revenu. Elle peut également être bénéficiaire d'assurances vie.

Merci à tous nos fidèles soutiens et à nos bénévoles, ainsi qu'aux municipalités qui nous accompagnent et nous aident dans notre mission de protection et de non-prolifération de ces petits félins.

Marie-Josée DANELLI
Présidente

Tél : 06 23 02 58 97
email : chats91210@yahoo.fr
web : www.chatlibre.org

Maison des Associations
Place Saint-Rémy
91210 DRAVEIL

Adresse postale :
10 rue de Concy
91330 YERRES

Assemblée générale 2016

Notre Assemblée Générale s'est tenue le 9 avril dernier à l'Orangerie de la Grange au Bois à Yerres en présence d'une cinquantaine de personnes.

M. le Député-Maire de Yerres et M. Olivier Clodong, maire adjoint, étaient excusés, mais quatre élus de la municipalité étaient présents:

Mmes Nicole Lamoth, maire adjoint, Carole Pellisson, conseillère municipale chargée de la condition animale, Danielle Rousseau-Nusbaum et M. Bernard Nusbaum, conseillers municipaux.

M. le Maire de Brunoy et Mme Marie-Hélène Euvrard, maire adjointe, étaient également excusés. A l'issue de la réunion, un goûter fût servi à tous les participants.



Conseil d'Administration

Présidente:	Marie-Josée DANELLI
Vice-Présidente:	Sara BAHIA
Trésorier:	Jean-Michel GENTY
Secrétaire:	Sonia HARBAOUI
Secrétaire adjointe:	Hélène HODENCQ
Administratrices:	Caty d'ANDREA Monique LEBORGNE Christine THOMAS

Contrôleur aux comptes: Serge MASSON



Journées d'adoption

Nos trois journées d'adoption, 22 mai et 9 octobre à Yerres, 20 novembre à Brunoy, ont permis de faire adopter 88 chatons et 93 chats.



Forum des associations le 10 septembre 2016, île Panchout à Yerres

De nombreuses personnes se sont arrêtées à notre stand, nous demandant plus de détails sur le but de notre association, ainsi que sur le trappage des chats errants.



Année	CHATS LIBRES chats errants stérilisés et identifiés relâchés sur leur territoire	CHATONS ADOPTES chatons identifiés qui seront stérilisés à 6 mois	CHATS ADOPTES chats stérilisés et identifiés	Total annuel
2016	110	88	135	333

Le nombre de chats adoptés comprend 42 chats recueillis par des particuliers, qui ont été stérilisés et identifiés par l'association et mis directement à leur nom.

CHOUQUETTE devenue ZOE

Pauvre Chouquette récupérée dans un vide sanitaire... Cette jolie "siamoise" était bien mal en point lorsque nous l'avons extirpée de sa prison.

Elle avait un œil très abîmé. Notre vétérinaire a bien tenté de le sauver avec une première intervention. Malheureusement, au bout de plusieurs semaines, il a fallu se rendre à l'évidence : impossible de sauver son œil. Chouquette fût donc énucléée.

Malgré cette opération, elle a eu de la chance de trouver des adoptants qui souhaitaient adopter un, voire deux chats, ayant un handicap. Ils cherchaient de préférence un siamois. Ces personnes n'ont donc pas hésité à jeter leur dévolu sur Chouquette.

A présent rebaptisée "Zoé", celle-ci est heureuse dans sa nouvelle vie, en appartement durant la semaine et en maison à la campagne pendant le week-end car elle apprécie la nature.

Merci à Claudine et Georges, fidèles adhérents et qui soutiennent notre association depuis longtemps, de faire aujourd'hui le bonheur de Chouquette.

MJD



MAKO et CHAMINOU

Mako a dû être amputé de la patte arrière droite suite à un accident. Son genou, qui était éclaté, empêchait toute chirurgie réparatrice.

Agé de moins d'un an, il commençait mal dans la vie, mais heureusement l'association l'a pris en charge, puis confié à Sylvie, qui a gentiment accepté de l'accueillir.

Chaminou, dix ans, a perdu son maître. Il s'est retrouvé seul, sans famille pour le récupérer.

L'association l'a donc pris sous son aile. Ce gentil chat ne demandait, tout comme Mako, que des câlins.

A la journée d'adoption qui s'est tenue au mois de mai 2016 à Yerres, un jeune et sympathique couple a été ému par ces deux matous qui n'attendaient qu'une chose : retrouver une maison où ils pourraient oublier leur infortune et apporter, en échange, beaucoup de tendresse et d'affection à leurs nouveaux maîtres.

Leur vœu a été exaucé puisque Mako et Chaminou ont été adoptés ensemble par ces personnes au grand cœur auprès desquelles ils coulent désormais des jours heureux, profitant de la douceur de ce foyer qui a bien voulu leur ouvrir ses portes et oubliant, de concert, toutes leurs galères.

MJD



MAKO



CHAMINOU

Qu'est-ce qu'un « chat libre » ?

Le concept de « chat libre » est né à la fin des années 70 alors que des chats présents en grand nombre au cimetière de Montmartre étaient capturés, mis en fourrière et euthanasiés à la demande de la ville de Paris.

Alerté de cette situation par les dames qui nourrissaient ces chats, un certain Michel CAMBAZARD, photographe de profession résidant dans le quartier, rassembla une centaine de riverains hostiles à ce ramassage et créa le Comité de défense des bêtes libres du XVIIIème arrondissement, **première association au monde ayant pour objet la protection des chats en liberté.**



Nicolas, 1er chat libre de France, stérilisé, tatoué et relâché au cimetière de Montmartre le 19 juin 1978

La mission de cette association, telle que déclarée au Journal officiel, consistait en « la protection, l'alimentation, le contrôle sanitaire, le marquage, l'hébergement et le contrôle des naissances des chats libres du cimetière de Montmartre » mais aussi en « la défense de la vie des bêtes vivant en liberté dans nos cités et l'amélioration de leur existence ».

Celle qui finira par s'appeler l'Ecole du chat libre est donc née de la volonté d'améliorer le sort de ces chats sans maîtres, sans domicile ni identité, considérés comme « sauvages » car, ayant toujours vécu dans la rue, ils ne sont pas habitués au contact avec l'humain dont ils se méfient par instinct.

Ainsi, un chat libre est initialement un chat errant mais qui n'est plus considéré comme tel à partir du moment où il a été stérilisé et identifié. « Libre » car une fois relâché sur son territoire, il peut vivre sa vie en toute liberté, sans les contraintes liées aux reproductions massives et aux bagarres, protégé de l'euthanasie en cas de capture par la fourrière et ce grâce à son identification.

Le chat errant est vulnérable, sans aucune existence légale puisque non identifié. Au contraire, le chat libre est répertorié au Fichier national d'identification des carnivores domestiques (I-CAD).

L'Ecole du chat libre s'est rapidement développée et plus d'une centaine d'antennes a vu le jour dans toute la France, chaque association étant indépendante, animée uniquement par des bénévoles et s'autofinçant par les cotisations de ses adhérents et quelques subventions.

Plus qu'un concept, c'est une véritable philosophie, une « école » car notre mission vise à éduquer et sensibiliser la population sur les problèmes que peuvent poser la prolifération et l'abandon des félins, avec comme objectif une meilleure cohabitation entre les hommes et les chats grâce, notamment, à la stérilisation de ceux-ci.

Sur le plan législatif, il a fallu attendre la loi du 6 janvier 1999 relative aux animaux dangereux et errants et à la protection des animaux qui, sans utiliser l'expression, consacre officiellement l'existence des chats libres:

«Le maire peut, par arrêté, à son initiative ou à la demande d'une association de protection des animaux, faire procéder à la capture de chats non identifiés, sans propriétaire ou sans gardien, vivant en groupe dans des lieux publics de la commune, afin de faire procéder à leur stérilisation et à leur identification conformément à l'article 276-2, préalablement à leur relâcher dans ces mêmes lieux. Cette identification doit être réalisée au nom de la commune ou de ladite association. » (article 8 de la loi qui a donné lieu à l'article 213-6 du code rural).

« Je savais, le jour où je relâchai Nicolas immatriculé au nom de l'association, au cimetière, là où je l'avais attrapé, que je commettais un acte révolutionnaire. Nicolas devenait un modèle qui allait être suivi partout en France par les différents comités des bêtes libres qui se créaient là où se trouvaient des personnes qui croyaient dans cette protection de l'animal. »
Michel CAMBAZARD

Il avait raison...aujourd'hui, partout en France, des milliers de chats libres mènent paisiblement leur vie, certains dans des jardins privatifs ou publics, d'autres des enclos spécialement aménagés pour eux dits « Chats LM », où leur sont fournis abris et nourriture.

SH



Encore une victime des vacances...

Ce chat, qui ne tenait plus sur ses pattes, a été abandonné au mois de juillet dernier par des maîtres peu scrupuleux, qui ne s'en occupaient plus.

Ses poils étaient collés à sa peau et formaient comme une sorte de "carapace". Il ne pesait plus que deux kilos.

Il a donc fallu le tondre de la tête à la queue ce qui a révélé de nombreuses plaies sur tout le corps.

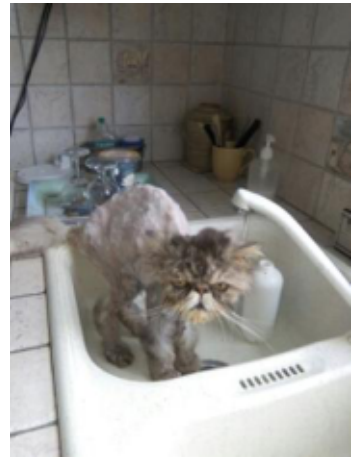
Resté deux semaines en hospitalisation, pendant lesquelles tout fut mis en œuvre pour le soigner et le sauver car il se trouvait en hypothermie et totalement déshydraté, il n'était pas loin de rejoindre le "Paradis des chats".

Chantal, bénévole et famille d'accueil, a accepté de le prendre en convalescence et de le garder jusqu'à son adoption.

Mais devant ce chat en piteux état qui lui caressait la joue quand elle lui prodiguait les soins qui lui étaient nécessaires ou quand elle le prenait dans ses bras, elle n'a pas pu résister et, sans l'ombre d'une hésitation, l'a adopté.

Chantal, qui n'avait connu jusqu'alors que des chiens, ignorait tout des chats. Ce fût pour elle une révélation et à présent elle a une autre approche des petits félins.

Depuis que ses poils ont repoussé, Hermès, puisqu'il s'appelle ainsi, est devenu un chat magnifique qui vit à présent une vie de rêve avec sa nouvelle maîtresse.



MJD



Kim et ses petits protégés

Kim est une gentille chatte noire et blanche qui a été abandonnée suite au déménagement de ses maîtres à Corbeil-Essonnes. Elle a erré pendant 2-3 mois, passant d'un jardin à un autre, à la recherche de nourriture et de câlins mais surtout d'un foyer en essayant de rentrer dans les maisons. Une vieille dame, qui avait pris l'habitude de la nourrir, nous a alerté lorsqu'elle a appris que Kim avait mis bas dans le jardin d'une voisine, donnant naissance à une portée de 3 petites femelles : Maya, Margot et Marny. La petite famille a tout de suite été prise en charge chez une de nos familles d'accueil en juillet 2016.



Deux semaines après, un chaton, du même âge que les petites, a été trouvé dans un poulailler, mais lui n'avait pas la chance d'être avec sa mère et avait pourtant encore besoin d'être allaité. Après s'être assurée que ce dernier, prénommé Marley, n'avait aucune maladie transmissible, la famille d'accueil de Kim a décidé de l'intégrer à la portée en espérant que Kim l'accepterait, ce qui est d'après les vétérinaires très rare. La présentation s'est très bien passée et quelques heures seulement après, Marley s'était frayé un chemin jusqu'aux tétines de Kim au milieu des 3 femelles. Kim l'avait chaleureusement accepté comme l'un de ses petits et s'en est occupée au même titre que ses chatonnes, en le nourrissant, le toilettant et le câlinant lorsqu'il en avait besoin.

Depuis septembre 2016, Marley, Maya, Margot et Marny font le bonheur de gentilles familles adoptantes. Kim, quant à elle, a été stérilisée et tatouée et n'a trouvé un nouveau foyer qu'en novembre 2016 lors de notre grande journée d'adoption.

On se souviendra longtemps de cette adorable maman adoptive qui a rempli à merveille son rôle et qui méritait de trouver un foyer aimant.

SB

Tigrou est un très gentil chat, qui était en accueil dans l'attente de son adoption.

Sa famille d'accueil a décidé de l'adopter, voici son témoignage :

« Je vous écris pour vous faire part d'une bonne nouvelle: mon compagnon et moi avons décidé de garder Tigrou.

En effet, depuis qu'il est à la maison, nous n'avons eu qu'un seul appel infructueux, mais surtout, ce qui nous a décidés, c'est le coup de foudre que notre chat Arthur a eu pour lui.

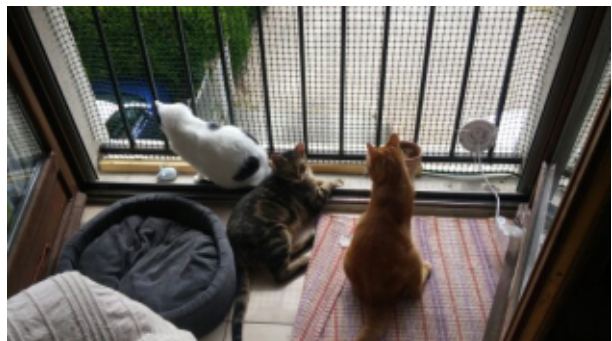
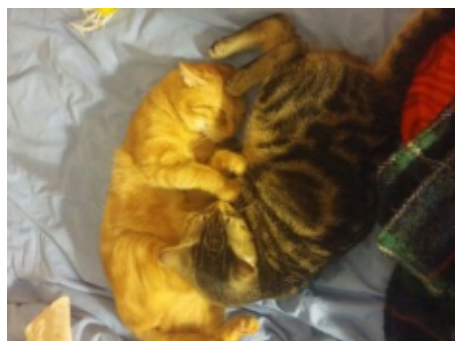
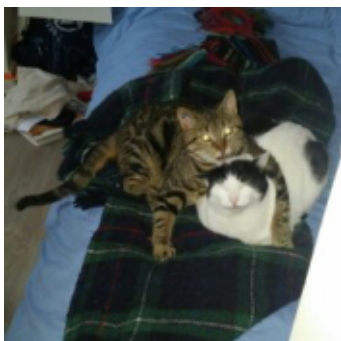
Depuis qu'ils se sont vus ils ne se quittent plus. Arthur est si heureux que son "calicivirus" n'a pas rechuté. Et Iglou, notre troisième chat, n'est pas en reste.

Bref, c'est un vrai bonheur de les voir tous les trois ensemble et nous n'avons pas le cœur de les séparer.

Je ne vous remercierai jamais assez pour votre aide. J'ai découvert ainsi une nouvelle super association.

Merci, encore merci ».

MJD



Quel est le danger pour une famille d'accueil ?

C'est celui de succomber au charme du chat que vous allez accueillir ! Michèle et René sont depuis longtemps famille d'accueil pour notre association.

Ils ont accueilli des chattes avec leurs petits, qu'ils ont eu le bonheur de voir grandir puis de voir partir, non sans émotion, dans un foyer où ils allaient devenir des adultes entourés de l'amour et de l'affection de leurs nouveaux maîtres.

Mais c'était sans compter sur la belle Poupette qui a su les charmer plus que tous les autres.

Que pensez-vous qu'il se soit passé ?

Et bien cette chère Poupette a été adoptée par Michèle et René, qui n'ont pas pu résister au plaisir de la garder pour eux seuls.

Et pourtant, ce n'était pas gagné au départ : avant d'être recueillie, Poupette était livrée à elle-même depuis quasiment un an dans une cité assez sensible. On suppose que cette chatte a connu une vie chez des gens avant de se retrouver à la rue, probablement abandonnée, car elle n'était pas vraiment sauvage. Néanmoins, son instinct de protection l'avait rendue méfiante et il a fallu plusieurs mois à Isabelle, qui nourrit le groupe de nos chats libres présents sur ce site, pour l'appivoiser. Une fois attrapée et stérilisée, nous avons lancé un appel à nos familles d'accueil et c'est ainsi que Michèle et René se sont proposés pour accueillir Poupette.

Cependant, des doutes subsistaient quant à son adaptation : comment Poupette allait-elle réagir en étant de nouveau « enfermée » dans une maison ?

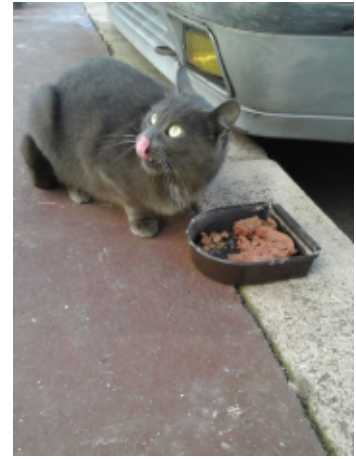
C'était sans compter sur la patience et la douceur de ses nouveaux bienfaiteurs...

Aujourd'hui Poupette les suit partout, même en vacances, en marchant à leur côté comme un petit chien, pleine de reconnaissance et d'amour, faisant même chavirer le cœur d'un matou voisin.

Oubliée la galère, Poupette mène désormais une vie de princesse auprès de Michèle et René.

Heureuse Poupette et heureux maîtres...

MJD



Des nouvelles de LINO

Lino, qui nous avait été confié, a été adopté par sa famille d'accueil qui possède un jardin où il peut sortir sans danger.

Il a conquis le cœur de ses adoptants, rien d'étonnant, c'est un petit chat câlin et joueur, qui aime aussi courir après les mulots.



MJD

PRINCE

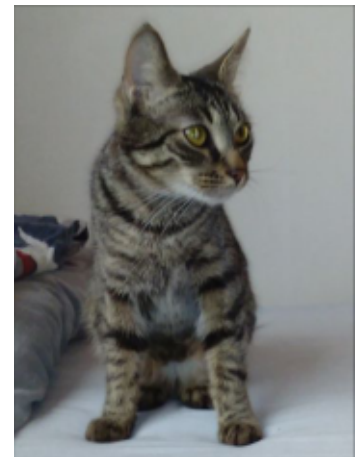
Un beau chat tigré de 8 mois a été tué par arme à feu le mardi 5 avril 2016 à Savigny sur Orge.

Il appartenait à l'Ecole du Chat Libre Vals d'Yerres et de Seine et était placé dans une famille d'accueil en attente d'adoption.

Cet acte d'une grande lâcheté n'a pu être commis que par un individu imbécile et stupide.

Une plainte a été déposée, mais l'auteur ne sera probablement jamais retrouvé.

JMG



Histoire d'un chaton abandonné...

Le 10 novembre 2016, notre vétérinaire me propose de voir un chaton craintif qui se trouve alors dans un état très critique. En découvrant ce petit bout si maigre, infesté de puces et souffrant de coryza, je ne peux me résigner à le laisser dans cette cage. C'est ainsi que mon histoire avec Sun a commencé.



Une fois chez moi, j'installe mon petit protégé dans une pièce seul (pour éviter de contaminer les autres chats) sur un tapis chauffant, des doudous, de l'eau fraîche, des croquettes de qualité ainsi que de la pâtée hyper protéinée afin qu'il reprenne du poids et puisse s'épanouir comme tous les autres chatons. Un bain n'était pas du luxe au vu de l'état de son pelage !

Il est né aux alentours du 15 septembre 2016 et pesait, lorsque je l'ai récupéré, seulement 600 grammes.

Les jours suivants, Sun reprend des forces, joue, mange bien et atteint 1 kg. Je suis ravie mais une semaine plus tard son comportement change. Je le surveille de près: fièvre, diarrhée, il ne veut plus s'alimenter, perd du poids et reste prostré. Je l'emmène à la clinique où je l'avais récupéré, il sera hospitalisé 3 jours sous perfusion.

De retour à la maison, il retrouve sa forme, reprend du poids (1,3kg), tout va bien pour Sun.

Mais, au bout d'une semaine, à nouveau j'assiste à une dégradation rapide de son état.

Je décide donc de consulter un autre vétérinaire afin d'avoir un deuxième avis. Au vu de ses symptômes, Sun est de nouveau hospitalisé durant 4 jours. Alors je comprends que les frais vont dépasser ce que peut supporter une association. Je décide donc de lui chercher un parrain car ce chaton se bat et je veux me battre avec lui. Un homme bienveillant amoureux des animaux accepte de le prendre en charge. Nous lançons des tests (prise de sang, test FIV FELV....). Tout est normal. Sun reprend des forces et peut rentrer à la maison. Il mange néanmoins très peu.

Le matin du dimanche 11 décembre, je m'effondre en le voyant recroquevillé, refusant de manger, de jouer, avec ce regard si triste. Je l'emmène en urgence chez le vétérinaire de garde que je connais bien. Il est mis sous perfusion, nous lançons des examens plus poussés, il reste sous surveillance jour et nuit. Les résultats d'analyses de sang sont bons, il rentre donc à la maison mais je dois le perfuser tous les jours pour l'hydrater car il ne se nourrit encore pas suffisamment.



Mi-janvier je l'emmène chez ma vétérinaire afin d'avoir un autre avis car aucun diagnostic n'est posé. Sun a de nouveau une prise de sang, une radiographie, une échographie : aucune malformation, les analyses de sang sont bonnes. La vétérinaire décide de lui poser une sonde gastrique car il ne pèse toujours que 1,3kg à 4 mois ! Je le nourris par sonde gastrique pendant 4 jours, il ne prend pas de poids mais n'en perd pas. Puis nous retirons la sonde et nous faisons à nouveau des radios qui montrent que son estomac est rempli après 3 heures sans manger....il y a quelque chose d'anormal mais quoi ?

A l'heure actuelle, nous sommes toujours à le surveiller de près, à tenter des traitements et à tout faire pour sa survie.

Malheureusement rien n'est gagné...

Si vous voulez aider et soutenir bébé Sun, vous pouvez lui adresser un petit mot, un cadeau, un don....à l'adresse suivante : ECLVYS, 10 rue de Concy, 91330 Yerres, en n'oubliant pas de laisser vos coordonnées afin qu'il puisse vous donner de ses nouvelles !

D'avance, merci pour lui.

JG

Ma famille d'accueil m'a prénommé Loulou et je suis aujourd'hui un beau chat gris très bien dans ses coussinets. Cependant, ma vie n'a pas toujours été paisible et j'ai bien failli mourir un soir de mars 2016 dans le souterrain de la gare de Brunoy.

J'étais depuis plusieurs semaines, affamé, couvert de tiques, ayant du mal à respirer car le nez plein de morve, et les yeux mi-ouverts du fait d'un écoulement purulent.

Ce jour là de mars 2016, il s'est mis à pleuvoir, une pluie froide qui transperçait mon corps squelettique; recroquevillé je ressemblais à un chaton ne pesant plus que deux kilos.

En soirée, n'en pouvant plus, je me suis réfugié dans le souterrain de la gare de Brunoy; j'imaginai peut-être que quelqu'un aurait pitié de mon état. J'avais eu des maîtres, j'en suis certain, donc je connaissais bien les humains mais j'étais néanmoins devenu méfiant; la vie est très rude dans la rue.

Plusieurs vagues de voyageurs sont passées devant moi; je m'étais mis à proximité des tourniquets qui permettent de sortir de la gare. De nombreuses personnes m'ont vu mais ont passé leur chemin, indifférentes. Sans prendre gare, certaines auraient même pu me marcher dessus.

J'étais persuadé que je ne passerais pas la nuit et je commençais à désespérer, mais n'avais plus la force de m'enfuir ailleurs; j'étais prostré.

Il était déjà tard, mais à la fin d'une nouvelle vague de voyageurs quittant la gare, une dame s'est arrêtée à ma hauteur et a semblé s'intéresser à moi; dans un sursaut de vie j'ai eu l'impression qu'elle voulait m'aider, mais pouvais-je en être certain ?

Elle est restée plusieurs minutes à mes côtés et, un moment plus tard, un homme est arrivé avec une boîte en bois qu'il a mise devant moi. Cela m'a fait peur, mais je n'ai pas eu la force d'aller bien loin et me suis légèrement déplacé dans un recoin. Il a donc rapproché cette boîte du recoin et je n'ai alors pas eu d'autre choix que de me glisser à l'intérieur; elle s'est alors refermée instantanément.

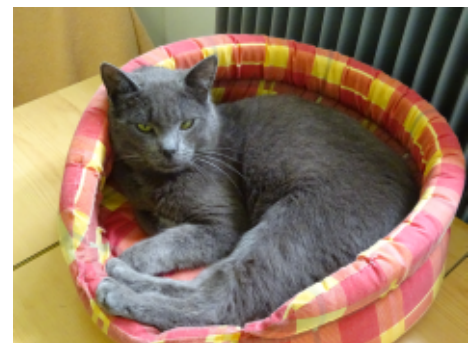
Qu'allais-je devenir ? Mais qu'importe, j'étais au bout du rouleau.

Ces deux personnes très bienveillantes m'ont conduit chez un vétérinaire qui a constaté que je n'appartenais à personne et m'a prodigué des soins.

Les personnes qui m'avaient sauvé d'une mort certaine m'ont ensuite pris en accueil et m'ont soigné durant plusieurs mois car le coryza dont je souffrais était très sévère et j'avais également attrapé la teigne.

J'ai repris du poids aussi, car je n'étais pas un chaton de deux kilos mais un chat adulte âgé d'au moins un an qui avait souffert cruellement de la faim.

Je ne me rappelle plus pourquoi je me suis retrouvé à la rue dans ce triste état mais sans ces bénévoles de l'association qui ont croisé mon chemin et ont voulu me sauver, je ne serais plus de ce monde.



Ma reconnaissance est infinie et je souhaite à tous les chats qui se retrouvent en situation de détresse de croiser de bonnes personnes qui auront cette compassion qui peut faire tant de miracles.

CT

Capucine et ses petits

C'est au départ l'histoire d'une colonie de chats libres vivant à proximité d'un restaurant, sur un site préservé et verdoyant où ils trouvent le gîte et le couvert.

Tous les chats de la colonie semblaient avoir été stérilisés, pourtant chaque année il y avait une portée de chats en majorité roux...il a bien fallu se rendre à l'évidence : il restait une femelle qui se reproduisait. Or celle-ci, particulièrement méfiante, se montrait peu, d'où la difficulté à l'attraper. De plus, il s'agit d'une chatte rousse ce qui m'avait quelque peu trompée : les chats roux sont en majorité des mâles.

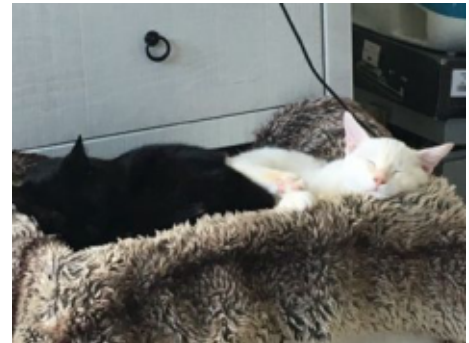
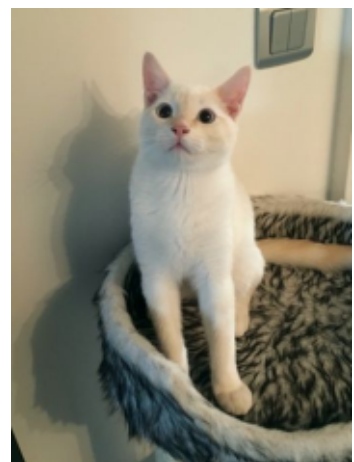
Un soir, décidée à faire un nouvel essai, je me rends sur place et aperçois la demoiselle sortant d'une niche...en allant voir ce qui se trouvait à l'intérieur, j'ai la surprise d'y découvrir deux minuscules chatons crachant à plein poumons ! Que faire ? Si je reporte la capture de la mère à quelques semaines, le temps que ses chatons soient sevrés, je prends le risque que ceux-ci deviennent trop sauvages pour être récupérés et que leur mère soit moins visible. Alors que là, grâce à la proximité de ses petits, j'ai une chance de l'avoir...j'installe donc la cage à trappe à côté de la niche et une demi-heure après la minette est dedans ! Ne me reste plus qu'à prendre les deux petits dans la niche et hop je repars avec toute la petite famille.

Le plus difficile restait à venir...garder une chatte sauvage enfermée n'est pas une mince affaire. Installée au départ « en liberté » dans une chambre avec ses chatons, Capucine s'est vite réfugiée sous une armoire d'où elle ne sortait que la nuit pour manger et faire ses besoins. La journée, protégeant ses petits, elle crachait dès que l'on tentait une approche. Au bout de quelques jours, il a fallu se résoudre à transférer tout ce petit monde dans une grande cage, seule solution pour pouvoir habituer les chatons au contact humain et les sociabiliser. Ce fut chose faite, non sans difficulté ! Une fois installée dans ce nouvel espace, restreint mais douillet, avec ses petits, Capucine s'est révélée une mère exemplaire, mettant de côté sa frustration d'être enfermée pour s'occuper de ses bébés. Car mon espoir de la sociabiliser elle aussi s'est bien vite envolé : âgée d'environ 3 ans et ayant toujours vécu en liberté, Capucine ne connaissait ni n'appréciait le contact humain, elle se laissait plus ou moins faire par soumission mais je la savais malheureuse en captivité.



Lorsqu'au bout de trois semaines, une fois que ses petits ont été sevrés, je lui ai rendu sa liberté, j'ai eu le cœur serré de la voir repartir comme une flèche mais elle avait accompli sa mission. A présent stérilisée et identifiée, elle peut pleinement profiter de sa vie de chatte libre. Quant à ses petits, ils ont chacun trouvé de supers adoptants qui me donnent régulièrement de leurs nouvelles. Snow, superbe red point, fait les 400 coups avec Maya, l'autre chatte de la maison. Quant à sa sœur Ginny, magnifique tigrée qui a la grâce de sa mère, elle est qualifiée de petit tyran par sa nouvelle famille qui lui passe tout...Et moi je n'oublierai jamais le sacrifice fait par leur maman sans lequel ils n'auraient pas cette vie-là aujourd'hui.

SH



Je m'appelle Goupil

Je suis un chat roux et blanc qui a longtemps galéré avant de trouver une gentille famille qui prenne soin de moi.

Cela faisait plusieurs années que j'avais été mis à la porte de ceux qui m'avaient adopté quand j'étais un petit chaton craquant et j'espérais désespérément trouver une autre famille, mais en restant à la rue j'étais devenu méfiant de l'homme qui était à l'origine de mes déboires et errances.



Il y a deux ans, j'ai rejoint un groupe de chats nourris par des personnes nouvellement installées dans une maison. C'était plutôt rassurant d'avoir accès à de la nourriture régulièrement mais ce que je ne savais pas, c'est que ces personnes avaient entrepris de capturer les chats pour les faire stériliser, si bien qu'un jour je me suis retrouvé dans une trappe et le lendemain j'étais castré et tatoué ! Comme j'étais en mauvais état, couvert de plaies de bagarres et aussi amaigri, les gens m'ont gardé quelques jours dans une cage mais m'ont relâché très rapidement car je ne me sentais pas bien enfermé.

Ils ont tout de suite pressenti que je n'étais pas un chat sauvage mais m'ont laissé repartir. Bien évidemment, je suis resté dans les parages car j'étais bien nourri et je reprenais des forces. Au fil des mois je me suis refait une santé car je ne me bagarrais plus. J'ai repris du poids et suis devenu un beau gros matou.

Et puis, j'ai gagné en confiance et j'ai laissé ces gens me caresser.

A la venue de l'hiver, j'ai eu envie de rentrer chez eux et ils m'ont laissé le faire. Quelle joie pour moi, j'avais peut-être enfin trouvé cette famille que j'espérais tant.

Dans cette maison il y avait déjà des chats qui ne sortaient pas car habitués à vivre à l'intérieur.

Pour qu'ils ne croient pas que je voulais prendre leur place, j'ai envoyé des ondes positives à ces congénères, des ondes pacifiques, d'apaisement et j'ai le sentiment que ça a marché. L'intégration dans la maison s'est faite par étapes mais en douceur et j'ai été accepté.

Mes nouveaux maîtres ont entrepris ensuite de me faire vacciner mais au préalable un test FIV/Felv a été réalisé et le verdict est tombé : FIV+. Ils n'ont guère été surpris car j'ai été castré tardivement et lorsqu'ils m'avaient trouvé j'étais sérieusement amoché.

Malgré ce test positif, rien n'a changé et je les en remercie. J'avais tellement peur qu'ils ne veulent plus de moi, mais ils m'ont gardé avec leurs autres chats négatifs ; ils ont compris que je ne leur créerai pas d'ennuis, si heureux d'avoir enfin une famille après ces années d'errance.

Merci à eux qui m'ont sauvé la vie. Ils savent que je peux tomber malade du jour au lendemain, mais tout le temps passé avec eux est un bonheur de chaque jour, même si cela devait s'arrêter demain.



CT

Goupil, maintenant

QUIZ : Le chat sous toutes ses coutures

1)Le mot « chat » vient du bas latin « cattus » qui signifie :

- guetter
- sauter
- griffer

D'après le Littré (édition de 1878), le mot « chat » provient du verbe cattare, qui signifie guetter.

2)Les chats sont dotés de :

- 4 doigts aux pattes avant et 4 doigts aux pattes arrière
- 5 doigts aux pattes avant et 5 doigts aux pattes arrière
- 5 doigts aux pattes avant et 4 doigts aux pattes arrière

Le chat possède cinq doigts aux pattes antérieures, dont seulement quatre touchent le sol, le pouce (aussi appelé « ergot ») restant à l'écart, ainsi que quatre doigts aux pattes postérieures. Des cas de polydactylie existent et certains standards de races de chats l'admettent dans les concours.

3)Le chat est capable de sauter :

- à une hauteur trois fois supérieure à sa taille
- à une hauteur cinq fois supérieure à sa taille
- à une hauteur huit fois supérieure à sa taille

Le chat a une grande souplesse et une détente ample lors des sauts : il peut notamment sauter à une hauteur cinq fois supérieure à sa taille.

4)Tous les chats savent nager :

- oui
- non

Contrairement à ce que l'on peut penser, tous les chats savent très bien nager et ils n'hésiteront pas à se jeter à l'eau s'ils y sont contraints.

5)Le champ de vision panoramique du chat est plus faible que celui du : (plusieurs réponses possibles)

- cheval
- lapin
- mouton

Le chat a un champ de vision total de 287°. Le cheval bénéficie d'un champ de vision particulièrement étendu, d'environ 340°. On peut dire qu'il voit de sa hanche gauche à sa hanche droite. Le champ de vision du mouton est d'environ 350°. Le champ visuel du lapin lui permet de voir à environ 360°. Ses yeux sont placés sur les côtés, ce qui lui permet d'avoir une vision très large mais l'empêche d'avoir une bonne vision de face. Dans la nature, le cheval, le lapin et le mouton sont des proies ! Un champ visuel large est donc essentiel à leur survie !

6)Le chat peut courir jusqu'à :

- 30 km/ heure
- 50 km/ heure
- 70 km/ heure

La vitesse de pointe du chat est de 50 km/h